L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 17 FEVRIER

## FEUILLETON.

# UN AMI DIABOLIQUE

PAR A. DE GONDRECOURT.

VI

CORINNE DE MONCAL.

(Suite).

Tout cela n'empêchait pas que mademoiselle de Moncal ne montât en graine, comme disent les jaloux, et Corinne en manquait pas. Ne fût-elle pas jolie, spirituelle, pétrie de talents, en toilette, toujours d'une exquise élégance, cela suffit pour la faire détester de toutes ses amies qui comptaient, avec joie, les jours, les mois et les années du célibat de leur rivale.

En 1840, Corinne venait d'atteindre sa vingt et unième année, et sa mère commençait à prendre au sérieux les propos qui la suivaient dans le monde; mademoiselle de Moncal n'a plus qu'un an, deux ans au plus à régner, la beauté des blondes n'est pas de longue durée.... le célibat vieillit.... La dot, loin de s'arrondir, s'écorne!.... On a tort d'être si difficile pour cette petite; son grand père était courtier, puis gros marchand, sa mère avait beaucoup fait parler d'elle; quant à son père, il n'a jamais été qu'un très grand philosophe!.... Au lieu de chercher des marquis et des barons à cette pauvre Corinne, on ferait bien mieux de la marier à un notaire ou à un avoué.... Et ceci, et cela, et bien d'autres choses.

Voilà ce qui se disait de par le monde. Madame de Moncal voulut y réfléchir à deux fois; elle jeta les yeux, avec un serrement de cœur, et s'en ouvrit à Corinne. Corinne fit la grimace, mais une grimace charmante, et demanda deux jours pour se consulter. Pendant ces deux jours, un gentilhomme portugais, le marquis d'Averos, qui était venu passer une fin d'hiver à Paris, pour y dépenser une centaine de mille francs, se fit présenter chez la comtesse, et se sentit pris d'une passion violente pour sa fille.

Le marquis était jeune, opulent, distingué, autant par ses formes que par les grâces aristocratiques de sa personne; il était vif, généreux, franc, et se laissa bientôt percer à jour par le coup d'œil habile de madame de Moncal, qui pénétra le trouble de son âme.

Dès ce jour, la maison de la comtesse fut ouverte à tous les plaisirs, avec une intention qui n'échappa à personne; les envieux s'en mordirent les poings; les femmes surtout, les amies intimes de la famille de Moncal, en furent inconsolables, et, je crois, inconsolées.

Alors on essaya de circonvenir le jeune marquis, les lettres anonymes ne lui furent pas épargnées; les conseils tombèrent comme grêle autour de lui; il n'eut certes pas besoin de consulter le bureau des hypothèques et le nobiliaire, pour apprendre que le comte devait de tout côté, qu'il n'avait pas cent ans de noblesse, que sa femme était du peuple, et le reste..... qu'il courait risque enfin de faire une piteuse sottise. Or le marquis était riche, jeune, noble bel et bien, et amoureux, nous l'avons dit; nous ajouterons qu'il était entêté à faire plaisir. Donc, après tant de bons conseils, il décida qu'il irait au bal que donnait madame de Moncal, le 30 mars 1840, et qu'à ce bal, il demanderait, sans plus tarder, la main de mademoiselle Corinne.

C'est pour ce même bal que Madeleine avait fait de grands frais de toilette; c'est à ce bal que Paul Guérin, le docteur Fabricius et le savant géographe s'étaient donné rendez-vous; c'est la nuit de ce même bal que Raymond de Magnan attendait avec une impatience fiévreuse. Cette nuit parut enfin, et son ciel, comme pour verser l'espérance dans tous les cœurs qui l'avaient appelée, s'illumina de tous ses feux, s'inonda d'étincelles.

VII.

LE BAL.

Dès dix heures, les salons de madame de Moncal étaient encombrés; pour obéir à la mode, la comtesse avait invité quatre fois plus de personnes que n'en pouvaient contenir ses appartements.—Il est décidé que tout bal où l'on peut circuler, même avec peine, est désert, que tout bal où l'on n'étouffe pas est froid, que tout bal où l'on peut s'asseoir est fatigant.... C'est la loi, bien fou qui la brave.

Nous ne dirons rien de la somptuosité des décors, de la magnificence des toilettes, du choix de l'orchestre, des rafraîchissements exquis: cette nuit coûta 10,000 fr. à madame de Moncal, et nous ouvrons le champ à l'imagination de nos lecteurs en leur fournissant ce seul chiffre.

Il était près de onze heures lorsque Madeleine entra, appuyée au bras de Paul Guérin, et suivie de son père; elle était vêtue d'une simple robe de crêpe blanc à deux jupes; les bandeaux luisants de ses cheveux étaient relevés par une touffe légère de roses de haie et de réséda naturel, un gros bouquet des mêmes fleurs ressortait des dentelles qui ornaient le corsage de sa robe. Cette toilette, d'une délicieuse fraîcheur, modeste comme la gracieuse jeune fille qu'elle parait, fit chuchoter la plupart des femmes du premier salon; les cavaliers qui barraient le passage se rangèrent en admirant la belle danseuse attardée.

Madeleine n'avait pas fait dix pas que Raymond de Magnan vint la saluer et la prier de lui accorder une contredanse; mademoiselle de Cernay jeta, à la dérobée, un regard à Paul, comme pour lui demander s'il avait entendu cette prière, mais Paul se haussait sur la pointe des pieds pour chercher dans la foule le docteur, ou M. Denys, et il ne répondit pas à ce regard.

—Avec plaisir, monsieur, dit Madeleine à Raymond en baissant la tête et elle prit place dans un fauteuil, qu'un grand lézard laissait vacant.

—Mon ami, dit mon-sieur de Cernay à Paul, suis-moi, je vais te présenter à madame de Moncal.

Après avoir fait un voyage difficile à travers les groupes, M. de Cernay parvint à découvrir la comtesse; elle était dans son boudoir, en tête à tête avec un jeune homme dont les traits parfaitement beaux étaient revêtus d'une teinte olivâtre, et qui paraissait étranger, quoique son maintien et ses gestes fussent d'une élégance toute française. Madame de Moncal parlait avec animation lorsque parut M. de Cernay. En l'apercevant, elle se tut et se renversa sur sa causeuse; le jeune homme se leva et lorgna une marine d'Isabey, sans s'éloigner.

—Comment, comtesse, dit M. de Cernay, vous vous cachez! c'est une niche que vous nous faites, car on ne vient chez vous que pour vous voir.

—Je ne me cache pas, je me repose.... Mais vous n'êtes pas seul, j'imagine.... Qu'avez-vous fait de notre belle Madeleine?

—Je crois qu'elle danse.

—Ah! très-bien. J'irai la voir, avec ma fille.... Est-elle au grand salon?

—Oui.... madame. J'ai craint de pas vous déplaire en conduisant chez vous et en vous présentant mon fils d'adoption, M. Paul Guérin, le savant que vous connaissez de réputation.

Le jeune homme qui regardait la Marine d'Isabey se retourna, et dirigea son lorgnon sur Paul. La comtesse porta rapidement les yeux, du front pâle de Guérin à sa toilette négligée, s'éventa avec majesté, et salua d'un signe de tête:

—Nous n'avons que des remerciements à vous faire, et nous serons heureux d'offrir quelques distractions à la vie sérieuse de monsieur....

A ces paroles banales, qu'une maîtresse de maison jette continuellement à la tête des indifférents qu'on lui présente, la comtesse ajouta:

—Monsieur sera fort heureux aujourd'hui, car j'ai cru apercevoir tout à l'heure deux flambeaux de la science, le docteur Fabricius et M. Denys de Magnan: vous les trouverez dans la salle de jeu.

M. de Cernay et Paul s'inclinèrent et se retirèrent.

—Savez-vous, chère père, dit Paul, que cette comtesse est fort impertinente avec ses grands airs?

—Mon ami, une femme qui donne des fêtes pareilles à celle-ci n'est jamais impertinente.

—Ah! Eh bien! je vais dire un mot au docteur Fabricius, et je me retirerai.

—Tu ne seras jamais qu'un sauvage.

—Je l'espère bien.... Ah! voilà le docteur.... voilà M. Denys.

Paul s'échappa, et M. de Cernay revint près de sa fille, que Raymond, le regard joyeux, le cœur brûlant, reconduisait à sa place et saluait profondément.

—Vous prétendez donc, monsieur le marquis? avait dit la comtesse au jeune homme, qui avait repris le tête-à-tête.

—Que vous fermez l'hiver avec magnificence, madame; votre soirée vous fera beaucoup d'envieux.

—Qu'importe, si elle m'a donné un ami! N'est-ce pas un trésor dans ce siècle?

—Oui, mais cet ami est ambitieux et ne veut pas s'arrêter à ce seul titre, si beau qu'il soit.

—Vraiment, marquis, vous êtes trop pressant; je n'ai pas consulté M. de Moncal, ma fille ne s'est pas prononcée; je ne sais si votre cœur lui est agréable.

—N'est-ce pas déjà beaucoup, que de vous avoir mis de mon côté?

—Certes.... mais je suis bonne mère, et ne tyranniserai jamais mon enfant.

—Combien de temps me demandez-vous?

—Ecoutez, monsieur d'Averos, vous jouissez d'une fortune immense, si je la compare à la mienne; vous êtes étranger, vous avez l'imagination vive; je ne veux pas qu'on puisse m'accuser de vous avoir capté. La médisance s'attaque à tous les cœurs, et je ne veux pas m'exposer à son poison. Ma maison vous est ouverte; venez-y en ami, faites votre cour, tâchez de plaire, et si dans trois semaines, à dater d'aujourd'hui, vous êtes dans les mêmes intentions, et que Corinne vous aime, je serai votre mère, ma fille sera votre femme.

—Il est minuit, madame; le 21 avril, à minuit, je vous rappellerai ce que vous venez de me dire là.

—C'est bien convenu, répondit la comtesse en s'efforçant de dissimuler un sourire joyeux qui faisait battre son cœur; puis elle ajouta:

—Rentrons au bal.

Aussitôt que le boudoir fut libre, les doubles rideaux de velours, qui masquaient une petite chapelle, s'agitèrent, et le baron de Wachenheim apparut, toujours vêtu de noir des pieds à la tête. Il attacha son regard vitreux sur la place que venaient de quitter le marquis et la comtesse; un sourire amer flotta sur ses lèvres, et, traversant sur ses pas, il se rendit dans le salon de jeu et se mit à une table de whist, où il engagea une partie au louis la fiche.

Paul Guérin, le docteur Fabricius et M. Denys étaient dans un coin de ce même salon, et s'y étaient retranchés contre toutes les distractions du bal, si bien qu'à moins d'être aux Indes ou au Japon, ils ne pouvaient être plus loin de la fête qui bourdonnait à côté d'eux.

Les trois savants avaient entrepris l'analyse de ces interminables discussions qui, se rattachant à toutes les sciences, exigent, pour être soutenues à fond, une mémoire prodigieuse et des connaissances infinies.

—Parbleu, dit Paul Guérin, pendant une trêve, voilà un singulier personnage.

—De qui parlez-vous? demanda le docteur.

—[illegible] ce grand diable noir qui [illegible] à cette table de jeu.... [illegible] de Méphistophélès planté [illegible] d'un cheval.

—Ah! [illegible] Wachenheim! dit le docteur.

—[illegible] le baron, [illegible] M. Denys [illegible] d'homme [illegible] d'esprit [illegible] votre ami.

—Quand je dis qu'il est mon ami, je puis me tromper, reprit le docteur; il m'a rendu service, mais ce n'est pas une raison....

—J'en dirai tout autant, interrompit M. Denys.

—Vous m'étonnez.... Ah çà, mais vous le connaissez beaucoup néanmoins.

—Je le connais comme on connaît trois termes d'un problème dont on cherche le quatrième.

—C'est absolument ce que j'en puis dire, fit M. Denys.

—Mais, parbleu, c'est vous qui m'étonnez, Guérin, vous le connaissez mieux que nous, vous!

—Moi!

—Eh! sans doute, c'est lui qui m'a prié [illegible] vous [illegible] rendez-vous ici?

—L'histoire est bonne.

—J'ajouterai, dit M. Denys, que le baron a insisté pour que je vinsse à ce bal dans le même but.

—Et je vous jure, moi, que je le vois pour la première fois.

M. de Wachenheim se leva, jeta quarante louis sur la table, et s'approchant des trois savants:

—Mon cher docteur Fabricius, voulez-vous, dit-il, avoir la complaisance de me présenter à l'illustre Paul Guérin; M. de Magnan, je réclame de vous la même faveur.

La présentation faite, le baron continua:

—Les obscurs tels que moi ont besoin qu'on les nomme et recommande, ils n'ont pas, comme vous, monsieur, la renommée pour les annoncer.

—Mais monsieur, dit Paul avec quelque embarras, ces messieurs viennent de m'apprendre que vous leur aviez parlé de moi.

—Et qui ne parle pas de vous? J'ai l'avantage d'être des amis de M. de Cernay, et....

—Voilà l'énigme expliquée, s'écria le docteur.... nous avons failli vous prendre pour un sorcier, baron, car vous nous aviez prévenus que Guérin serait à ce bal, et nous ne pouvions imaginer d'où vous était venu cet avis.

—Vous voyez que tout s'explique.... J'espère qu'il en est de même pour le cas que vous discutez sans doute.... Je vous laisse à ces précieux loisirs, car je suis indigne.... Monsieur Paul Guérin, avant de quitter le bal, vous me ferez la faveur de quelques minutes d'entretien, si ce n'est pas abuser de vos moments....

—A l'instant même.

—Ah! je m'en garderais! achevez, achevez.

Le baron se retira, et les savants, reprenant leur conversation sérieuse, s'échauffèrent, et menèrent la discussion fort avant dans la nuit, puis se séparèrent en arrêtant un rendez-vous pour le lendemain chez le docteur Fabricius.

M. de Wachenheim était venu saluer Madeleine et ne lui avait fait que cette question.

—Eh bien!

—Je ne l'ai pas vu depuis que nous sommes entrés au bal, avait répondu la pauvre enfant.

(A continuer.)

## BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 16 février 1872.

Le marché monétaire, proprement dit, n'a guère varié. Dans les rues, les billets No 1, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 10 à 11 pour cent par an, les bons, et ceux de second ordre à 12, les billets de commerce No 1 sans garanties collatérales à 10 à 12 par an, les bons et ceux de second ordre à 12 à 15. Le papier hypothécaire est à 9 à 10 par an le No 1 et de premier ordre, 12 celui de second ordre.

L'or a ouvert à 109 7/8 à 110 1/8 contre 110 1/4 à New-York et fermé à 109 7/8 à 110 contre 110 1/4 à New-York. On a vendu $8,000, $3,000 et $6,000 à 109 7/8, $60,000 à 109 7/8 à 110, $5,000 et $30,000 à 110, $3,000 et $6,000 à 110 1/8, $1,500 et $2,000 à 110 1/4.—Dans l'argent, les ventes ne comprennent que de petites sommes insignifiantes. Nous cotons les demi-piastres américaines à 107 1/2 à 108 1/2, les piastres mexicaines 2 1/2 à 3 de prime sur l'or.

Les offres de change sterling ont été plus nombreuses et les cours ont haussé avec les traites dans Wall street. Les opérations ont atteint le chiffre de 90,000 livres, dont 7500 connaissement à 118 3/4, 2000 clear à 119, 5000 à 119 1/8, 3500 clear, 5000 connaissement No 1 et clear et 8000 connaissement No 1 à clear à 119 1/8 à 119 3/8, 2000 clear à 119 à 119 3/8, 8000 à 119 1/4 à 119 3/8, 4000 clear No 1 à 119 1/8, 2000 de banque à 119 7/8 et 1000 à 120.—Dans les francs, la seule transaction annoncée est de 30,000 à 4,85.—Nous cotons maintenant le sterling à 118 3/4 à 119 1/4 et 119 3/8 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 119 3/4 à 120 le change de banque.

Le change américain a été plus ferme. Les banques ont tiré sur New York, pour remises, à 1/4 d'escompte. Les ventes sont $100,000 de banquiers, sur New York, à 1/4 d'escompte, $35,000 à 9/32, $11,000 à 5/16, $12,000 et $30,000 en change de commerce, $35,000 de banquiers à 3/8, $10,000 sur Providence, à vue, à 1/2.

$10,000 en checks de commerce, en or, sur New York, à vue, se sont vendus à 3/8 à 1/2 d'escompte. Quelques-unes des banques ont tiré, pour remises, à 1/4 d'escompte.

30 actions de la banque nationale de la Nlle.-Orléans se sont vendues à — et 15 du chemin de fer d'Orléans à $90.

$5000 de mandats de l'Etat ont changé de mains à 72 1/2; $5000 à 72 3/4 et $5000 à 73; $500 de mandats de la police métropolitaine à 84 5/8 et $1250 de certificats d'allocations de la ville ordonnance de septembre à 92 1/2.

## BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi 16 février 1872.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2700 balles prises à une hausse assez générale de 1/4 c.

Nous reproduisons ensuite les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

| | Listes en moyenne | Chiffres de l'Exchange |
|---|---|---|
| Inférieur | — à — | — |
| Low ordinary | — à — | — |
| Ordinary | 19½ à 20— | — |
| Good ordinary | 20¾ à 21— | 20¾ |
| Low middling | 21¼ à 21½ | 21½ |
| Middling | 22½ à 22— | 22 |
| Strict Middling | — à 22¼ | 22¼ |
| Good middling | — à 22½ | 22½ |

SUCRE—Les recettes sont faibles, la demande active et les prix fermes. Inférieur 6 à 7¼, commun 7¼ à 8 c, fair 8¼ à 8¾ c, good fair 8¾ à 9 c, fully fair 9¼ à 9½, prime 9¾ à 9⅞ c, strictement prime 10 c, qualité de choix 10 à —, bas seconds à 9¼ c, bon seconds, 10¼ à 11 ¼ c, centrifuge 9¾ à 11, jaune clarifié 11¼ à 11¾, blanc 12 à 12¼ c la livre.

MÉLASSE—Les recettes sont faibles, la demande est active.

La récolte sur plantation vaut 48 c, la commune à prime fermentée 40 à 50 c, inférieure non fermentée 35 c, commune centrifuge 40 à 50, fair 48 c, prime 50 à 52 c. strictement prime 55 c.

FARINE—La demande est restreinte par la rareté des approvisionnements la triple extra est en demande. A moins qu'il ne nous arrive prochainement quelques fortes envois de farine, le marché en sera totalement dépourvu. Vente aujourd'hui d'environ 3000 barils.

MAIS—Il n'y en a pas au débarcadère, mais il ne tardera pas à nous en arriver et le marché est calme. Vente de 250 sacs de mélangé à 80 c, 100 de blanc à 84 et 300 à 85 c le boisseau.

AVOINE—Rare, mais le marché est calme en attendant l'arrivée de nouveaux envois. Vente de 150 sacs à 62 c, 100 à 62½ et 150 à 63 c le boisseau.

FOIN—Le stock de foin est faible, mais la demande est limitée aujourd'hui. Vente de 150 balles de prime de l'Ouest à $32 et pe 75 de choix à $33 le tonneau.

PORC—Rare et en demande. Vente de 25 barils de mess à $16 50. Le détail se fait à $16 75 à $17 le baril. Un lot de 50 de barils de cronpions à $11 le baril.

VIANDES SALÉES EN VRAC—Stock faible et ferme. 25 barriques d'épaules vendues, devant arriver, à ¼ c, 15 barriques do, sur les lieux à 6¾ c la livre.

BACON—Le stock de bacon continue à être faible et la demande bonne. Les clear sides sont rares. Vente de 150 barriques de côtés désossés dont 16 de clear ribbed à 9¾, 6 et 10 barriques de côtés clear, sur les lieux à 10¼ c, 35 barrique de côtés désossés au dépôt du rail road à ¼ c; 10 do au dépôt à 10¼ c, 5 barriques d'épaules sur les lieux, à 7 c, 17 caisses d'épaules, en magasin à 7c, 12 barriques de côtés clear ribbed au dépôt à 8¾, et 18 demi barriques de côtés désossés, au dépôt à 10¾ c la livre.

SAINDOUX—Stock faible et en demande. L'article en tierçons est coté à 9½ pour les packers. Le saindoux en barillets et coté à 10¾ à 11 c.

BEURRE—Le stock continue à être faible et la demande bonne. Le choix de l'Ouest commande 25 à 28 c, Goshen 33 à 35 c la livre pas de demandes de la qualité inférieure.

COMESTIBLES—Les pommes de terre diverses se vendent au débarcadère à 3 à $3 25, les oignons $3 — $3 50, les pommes à $10 la caisse, les choux s'écoulent à $7 baril, pois verts $6 50 à $7 50 lady peas $6 de l'Ouest, $10 à $11 50 le baril, les pommes sèches 6 à 8—, les pêches sèches 6 à 9—la livre, les navets $1 50, les carottes $2, les betteraves $1 50 panais $3, réfort $6 le baril.

VOLAILLE—Les poules se vendent sur la levée à $5 à $5 50 la douzaine les vieilles et 12 à $4 pour les jeunes, les canards $4 à $5, les oies $7 à $8 les les dindes $15 à $18.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest se vendent 40 à 45 cts la douzaine.

CAFÉ—Il n'y a pas de stock en première mains. Les commerçans en ont vendu 14,000 sacs. Le marché est calme, mais ferme.

Nous cotons le prime 21¾ à 22—c. dépôts [illegible] or, bon 21— à 21¼c, fair 20¾ à 21 [illegible] 20 c la livre.

Le chargement du M. W. Smith et celui du Moreningen, faisant ensemble 7,920 sacs sont vendus devant arriver.

JAMBONS—Le jambon curé au sucre est rare et en demande et commande 12¾ à 13 c la livre.

CHANDELLES DE STAR—Le marché manque de premières mains. Tous les envois qui nous arrivent sont vendus à 20 à 19½ c. 19¾ c la livre pour les lots réguliers, dans le commerce par placements on [illegible] 19¾ 19½c.

BANDES DE FER—Se vendent à 5¼ 5¾ la livre, selon la qualité.

LAINE—Il n'y en a que très peu ici. Un petit lot de laine du lac s'est vendu à 43c la livre.

PIEDS DE COCHON—Les pieds marinés en barillets se vendent à $1 de demi baril et $5 le baril.

MAQUEREAU—[illegible] demande et stock modérés [illegible] le No 1 [illegible] 9; No 1 kits [illegible] à 11, No 2 [illegible]

PEAUX—Rare, en [illegible] active à prix plus élevés. Les [illegible] sèches [illegible]

commandent 19½ c, salées à sec 15 à 16 c, dry flint 17 à 18 c; kips 12 à 14 c la livre.

GATEAUX DE GRAINES DE COTON—En demande à $27 50 à $28 pour ceux de la campagne et de la city factory, livré.

MOUTON—Stock plus rond et moins de demandes. L'intérieur est coté à 4½ à 4¾ à bonne du pays 5½ à 6c, [illegible] 6¼ à 7 c [illegible]

[illegible] bonne demande à $11 à 12 le baril pour celui du Texas. Le bœuf de l'Ouest commande $c à 16. Le marché manque de celui du Nord. Coté à $16 50 à 17.

[illegible] de boucauts pour le sucre et de barils à mélasse a cessé avec la saison. Les barils à mélasse se vendent lentement à $1 70 les demi barils $1 25 chaque. Le stock de perches et les douves est rond et pas de demande. Les verges demandent $30 le m de perches pour sucre et pour boucauts [illegible] Les perches douces pour barils valent $16, pour boucauts $30 le millier.

FROMAGE—Le marché est presque dépourvu de fromages. Le Western reserve [illegible] à 17 à 18 c, [illegible] Dairy 18 c [illegible]

## Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 17 février 1872.

Arrivés, dans la semaine—148 bœufs de l'Ouest, 300 bœufs du Texas, 331 veaux et vaux d'un an, 448 cochons, 430 moutons.

Vendus—123 bœufs de l'Ouest, 307 bœufs du Texas, 198 veaux et veaux d'un an, 376 cochons, 364 moutons, 10 vaches à lait.

A vendre—181 bœufs de l'Ouest, 234 bœufs du Texas, 336 veaux et veaux d'un an, 472 cochons, 780 moutons, 27 vaches à lait.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs de l'Ouest, par liv. net | 10 | à | 14 |
| Bœufs du Texas, [illegible] par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête | [illegible] | à | [illegible] |
| Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête | [illegible] | à | 12 00 |
| Cochons par livre, gr. | — | 5½ | 6¼ |
| Moutons, 1re qlt., par tête | 4 50 | à | 5 00 |
| Moutons, 2e qlt., par tête | 3 50 | à | 4 00 |
| Moutons, 3e qlt., par tête | 2 50 | à | 3 00 |
| Vaches à lait, de choix, par tête | 50 00 | à | 100 00 |
| Vaches à lait, 2de qlt., par tête | 35 00 | à | 45 00 |
| Vaches de lait par tête | 25 00 | à | 30 00 |
| Veaux d'un an par tête | 10 00 | à | 15 00 |
| Chèvres, par tête | 1 50 | à | 4 00 |
| Bœufs, prix moyen par livre | | | 7 |
| Porc | | | 5 |
| Veau | | | 10 |
| Mouton | | | 10 |

## Propriétés à vendre et à louer.

### AUX CAPITALISTES.

MISE EN VENTE
—DE—
LA MAGNIFIQUE HABITATION
**Valcour Aime,**
Le Vendredi, 23 Février 1872,
A onze heures A. M.

EN vertu d'un ordre de Cour et pour liquider les successions de Valcour Aime et de Joséphine Roman, son épouse, l'encanteur de la paroisse St-Jacques, Louisiane, vendra la magnifique habitation susdite, dépendant des dites successions, aux enchères publiques, sur les lieux, le 23 février 1872, à onze heures A. M.

La dite habitation, située sur la rive droite du fleuve Mississippi, à environ 57 milles de la Nouvelle-Orléans, embrasse 2,976 arpents de terre, dont 1,100 en culture ou à cultiver et 380 arpents défrichés ou à défricher. Le surplus consiste en une cyprière bien boisée de cypres et de frênes. Il y a 220 arpents de souches de cannes de première année, et du plant pour planter environ 300 arpents.

L'habitation comprend une grande sucrerie avec une machine de la force de 45 chevaux et toutes les dépendances. La sucrerie contient un appareil Rilieux, 2 vacuum pans, 3 défécateurs, 8 filtres, une machine avec pompe à air.

Outre la sucrerie, il y a une raffinerie connue sous le nom de "Raffinerie de Sucre de St-Jacques," comprenant 2 vacuum pans, 6 centrifuges, 9 grands filtres, 7 filtres à sacs, cuviers pour déposer, 2 grands chauffoirs, 14 bacs à sucre, avec fonds en fer, une machine avec pompe à air, 2 chaudières à bouilleurs.

Il y a, en outre, 2 purgeries, un hangar ou rampe de 150 pieds sur 86, 3 moulins Bogardus pour mettre le sucre en poudre et 1 moulin pour faire du sucre concassé.

L'habitation sera vendue avec un fort matériel agricole, 65 chevaux et mulets, 18 bœufs, etc.

La maison de maître est une des plus belles de la Louisiane et le jardin ou parc y attenant admirablement planté comprend des serres qui contiennent des plantes rares et de tous les pays.

La dite propriété sera vendue en un seul lot aux conditions suivantes:

Un tiers comptant, et le surplus en trois paiements annuels à un, deux et trois ans avec intérêt à huit pour cent, en billets souscrits et endossés par les acquéreurs, payables à la Banque des Citoyens de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Florent Fortier, paroisse St Jacques, ou le soussigné au susdit, à la Nouvelle-Orléans, aux soins de Edouard J. Gay. 20 janv—fév 3,6,10,13,17,20 23

### A vendre,

Le ferry-boat ISAAC BOWMAN, sa marcheur et ayant une double et forte machine, avec toutes ses meubles, apparaux, etc., etc., tel qu'il est actuellement dans le fleuve Mississippi, en face des Abattoirs de la rive gauche. Les "guards" sont très larges, car ils peuvent recevoir de cinquante à soixante camions (teams).

Il conviendrait particulièrement soit comme gabarre, soit pour le transport des bestiaux.

S'il n'est pas vendu à l'amiable d'ici au 15 mars prochain, il sera vendu à l'encan, au plus haut enchérisseur, pour du comptant.

Pour plus de détails, s'adresser au bureau de la compagnie du Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse, situé rue Royale No 18, au deuxième étage. J. M. AUGUSTIN, Secrétaire. 18 fév—aut.

### Groceries à Vendre.

A vendre pour cause de changement d'affaires, une Grocerie et un Café situés à la Grocerie, située à l'encoignure des rues St-Philippe et Rampart, ayant une bonne clientèle et faisant de très bonnes affaires. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 14 fév

### Pharmacie à vendre.

On désirerait trouver un acquéreur d'une PHARMACIE bien achalandée, de grande clientèle, pouvant convenir pour la pâtisserie et à défaut d'acquéreur, un pharmacien recommandable, parlant l'anglais et le français, pourrait se mettre en possession de l'établissement, en s'adressant immédiatement à la pharmacie de l'angle des rues Conti et Bourgogne. 15 fév

### Belle Occasion.

Je vendrais à des conditions libérales ma grocerie, située au coin des rues Union et Dauphine. Bonne occasion pour qui n'a pas peur de l'ouvrage. J. P. CROUPRE. 1er fév—1m

### A Louer.

LE BUREAU, No. 79, rue Bienville, entre Royale et Bourbon occupé pendant plusieurs années par feu C. Dufour, avocat. S'adresser à L. Dufour, No. 109, rue de la Douane ou au bureau de l'Abeille. 1er déc—aut

### Graines Fleurs &c.

**Plantes au Jardin de l'Univers.**

Grande exhibition de plantes d'Europe importées directement de France par les derniers arrivages des steamers, telles que: Camélias, Magnolia, Peonia, Azalea; des nouvelles espèces de Roses, bulbes, racines et graines de fleurs, etc. Arbres fruitiers: Poiriers, Pommiers, Cerisiers, Pruniers, Pêchers, Abricotiers, Vignes, Framboisiers et Groseilliers. Fruits naturels de ces mêmes arbres pesant jusqu'à trois livres chaque, Abricot et Cerise; Pêchers mesurant 12 pouces, Graines de Truffes, de Pommes de terre ayant le parfum de la Truffe du Périgord. S'adresser à Chalvin & Co, rue St-Charles, basement de l'Hôtel St-Charles.—Ventes à bas prix modérés. 8 déc—3 m

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, VIGNES,

Importés de France par le dernier vapeur.

M. MAGNE a l'honneur d'informer les amateurs qu'il vient d'arriver avec un grand choix de plantes des plus nouvelles, Arbres Fruitiers premier choix, Rosiers nouveaux, Oignons et Bulbes à Fleur; Graines de Fleurs et de Légumes. Le tout est parfaite condition et à prix très modérés. Le magasin est situé rue du Camp, encoignure Gravier. 14 janv—2m

GRAINES DE JARDINAGE.—Graines de Jardinage, de Landreth.—Récolte de 1871.—H. HAFFNER a maintenant en magasin un grand choix de GRAINES DE JARDINAGE d'automne et d'hiver et un beau lot d'Oignons.

Il vend aux marchands de la campagne des graines par douze, cent et mille paquets.

H. HAFFNER,
Au No 106 de la rue St. Charles, en face du Théâtre St. Charles. 10 jan—3m

### Le Docteur J. B. PEREZ,

CABINET—Au No 129 de la rue Carondelet, près Lafayette.

AYANT une expérience de plus de vingt ans dans le traitement des maladies secrètes, garantit maintenant une guérison parfaite au bout de quelques jours, au moyen d'un nouveau traitement où il ne fait usage ni de mercure ni de copahu. Il fournit les médicaments. Les consultations sont strictement privées. 12 janv—1an

### DR. H. DE CARL,

349, Main Street, Buffalo, New-York,

qui traite spécialement les maladies chroniques, s'est établi d'une manière permanente, au No 109 de la rue St-Charles, au "Home Lodging House," presque en face du Théâtre St-Charles, à la Nouvelle-Orléans, Lne.

(Extrait du "Buffalo Express" du 5 juin 1868.)

UNE VISITE.—Nous avons visité, il y a deux jours, l'Institut Médical du Dr. H. de Carl, au No 349, Main Street. Le Docteur habitait jadis New-York; il est bien connu ici. Il a fait admirablement installer un appartement composé d'une salle de réception, d'une chambre à bain, d'une salle de chirurgie, etc. Il a obtenu un grand succès dans différents cas que d'habiles médecins considéraient comme désespérés, et a des certificats de citoyens éminents qui, après des années de souffrances, lui ont dû leur guérison. On peut le consulter, tous les jours, de 7 heures du matin à 8 heures et demie du soir.

S'adresser au DR. H. DE CARL,
No 109 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, Lne.

Heures de consultations, de 7 heures du matin à 8 heures et demie du soir. 18 janv—1an

### SIEWERD & KIP.

(PERSEVERANCE RICE MILL.)

**MOULIN A RIZ,**

Nos 12 et 14 de la rue des Champs-Elysées,
Troisième District,
NOUVELLE-ORLÉANS.

Ce moulin a obtenu tous les prix décernés à la 1re Foire d'Etat de la Louisiane—1871—pour monder le riz, prix consistant en Diplôme, Médaille d'argent, et prix spécial.

CE MOULIN a été solidement construit, dans le but exprès d'écaler le riz. Il a tous les nouveaux perfectionnements et les entrepôts, qui sont situés près des chemins de fer, des navires, des ferries et des bateaux à vapeur, pouvant aisément recevoir et expédier le denrée.

Nous garantissons qu'il n'est surpassé par aucun moulin de la Louisiane et sous le rapport de la qualité et sous celui de la quantité.

[illegible]

### L'Argent ne peut pas l'acheter!

CAR LA VUE EST SANS PRIX!!

SI VOUS Y TENEZ,

Servez-vous de ces Lunettes parfaites de cristal fondu

Qui porte le nom de "DIAMANT," à cause de sa dureté et de son brillant. [illegible]

Ces Lunettes sont fabriquées par
J. E. SPENCER & Co, Opticiens,
à New-York.

Avertissement.—[illegible]

[illegible]

Au No. 96 [illegible] Canal, [illegible]

## AMUSEMENTS.

### THEATRE DE L'OPERA.

[illegible] Directeur

SAMEDI, 17 Février 1872,
[illegible]
La Fille du Régiment.

[illegible] LES HUGUENOTS, [illegible] ROMEO ET JULIETTE, [illegible]

### Académie de Musique.

[illegible] LYDIA THOMPSON [illegible] 17 Février [illegible]

Deux pièces burlesques dans la Matinée—[illegible]

[illegible] MM. BECKETT et EDOUIN [illegible]

[illegible] GRAND COMBAT, ou SET-TO. 17 fév—1f

### Académie de Musique.

Durant une semaine seulement, en commençant

Dimanche soir, 18 Février,

Le comédien, [illegible] artiste populaire, JOHNNY ALLEN, l'inimitable LITTLE MAC.

La belle Mlle ALICE HARRISON, artiste accomplie.

Et la Grande Troupe Dramatique, dans le nouveau drame à sensation, intitulé

[illegible]

Lundi, 26 fév—L'OPÉRA BOUFFE D'AIMÉE. Les portes seront ouvertes à 7 heures, et le spectacle commencera à 8 heures. 17 fév

### THEODORE THOMAS.

**Ses incomparables Concerts,**

**Une troupe de soixante artistes,**

Et que la Presse a déclaré être la plus nombreuse, la meilleure qui ait jamais parcouru les Etats-Unis et l'Europe.

Elle donnera une série de

**Quatre grands Concerts du soir**

—et—

UNE GRANDE MATINÉE,

A ODD-FELLOWS HALL,

Lundi, 19 février; Mardi, 20 février; Mercredi, 21 février; Vendredi, 23 février; Samedi après-midi, 24 février.

Les artistes dont les noms suivent se feront entendre—

Mlle MARIE KREBS, jeune pianiste distinguée
M. BERNHARD LISTEMAN, violon;
M. LOUIS SCHREIBER, cornet à piston.

L'orchestre est composé de plus de cinquante artistes, dont un grand nombre exécutent des solos.

Prix d'entrée..........$1 50.
Places réservées.......2 00.

La vente des places réservées commencera MERCREDI MATIN, 14 février, au magasin de musique de Louis Grunewald, où l'on trouvera des programmes de ces concerts.

Il sera donné, en outre,

DEUX GRANDS CONCERTS,

Au Théâtre National, JEUDI et SAMEDI, 22 et 24 février 16fév—8f

### Compagnie du Cirque Monstre de DAN RICE,

A JEFFERSON CITY, AUJOURD'HUI.

SPECTACLE DU JOUR—Commençant à une heure.

SPECTACLE DU SOIR—A 7 heures ½.

Son Altesse Impériale le GRAND DUC ALEXIS et sa Suite seront présents.

La note suivante du Conseiller d'Etat, reçue hier à midi, s'explique d'elle-même:

HÔTEL ST-CHARLES, Jeudi Matin.

DAN RICE—Son Altesse Impériale le GRAND DUC m'a chargé de vous dire qu'il a été obligé de remettre sa visite au Cirque, à Samedi, dans l'après-midi.

Je suis, monsieur, très respectueusement,
W. F. MACHIN.

Conformément à ce qui précède, la MATINÉE DE SAMEDI, A JEFFERSON CITY, commencera A UNE HEURE P. M. Un spectacle spécial sera préparé en l'honneur de

SON ALTESSE IMPÉRIALE

Et des Autorités d'Etat et de Ville.

GRETNA—Dimanche, 18 février.
ALGER—Lundi, 19 février.
CARROLLTON—Mardi, 20 février.
PLACE CLAY—Mercredi, 21 février.
17 fév

### GRAND PANORAMA,

242 ......RUE POYDRAS......242

Entre les rues Baronne et Rampart.

REPRÉSENTANT les batailles et les incendies pendant la dernière révolution de France; des vues des principales villes d'Europe. Prix d'entrée, 25 cents; enfants, 15 cents. 16janv—3m

Varieties Exchange, à l'angle des rues Gravier et Dryades, derrière le Théâtre des Variétés.—Les soussignés annoncent au public de la Nlle-Orléans qu'ils ont ouvert au Varieties un CAFÉ où se trouvent les meilleures qualités de vins et de liqueurs.

Lunch, tous les jours, de 11 heures à 1 heure et de 5 heures du soir à minuit.

Tous les DIMANCHES, concerts gratis, à partir de sept heures du soir.

M. REENBERGER & CO., Propriétaires. 17 déc

Société Française de Bienfaisance de la ville de Jefferson, Lne.

### Grand Bal Paré et Masqué,

AU PROFIT DE LA CAISSE DESTINÉE A LA CONSTRUCTION D'UN TOMBEAU,

Au Odd Fellows' Hall,

SAMEDI SOIR, 17 FÉVRIER 1872.

Prix du billet.......................$2.

On peut avoir des billets d'invitation pour dames, chez MM. Glynn & Wiese, 167, Chartres; E. Lilienthal, 13, Canal; A. Bonnet, 85, Royale; T. Demont, 84, St-Charles, et en [illegible] jusqu'au 12 février 1872, des propositions cachetées pour la buvette, le restaurant et le vestiaire. 1er fév—aut

### Costumes, Masques et Dominos.

PREMIER PRIX.

**Mme ALABAU,**

91 ......Rue Conti......91

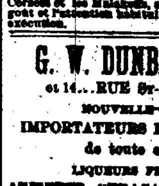
(Entre les rues Bourbon et Dauphine.)

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et à toutes les personnes qui désirent des costumes de mascarade, qu'elle a des COSTUMES, des MASQUES et des DOMINOS de toutes espèces, brodés, lamés or et argent, pour dames et messieurs. Elle invite le public à venir examiner ses magnifiques costumes; il y en a pour tous les goûts. Réunis tous vos costumes chez Madame ALABAU, ne vous trompez pas en vous adressant à une autre maison.

Seule place où l'on trouve des costumes brodés en or ou en argent lamé. 25 janv—1m

### Mme BOUMARD,

**Médaille d'Or et d'Argent,**

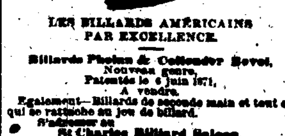


170 Rue du Canal, entre Baronne et Dryades, a l'honneur d'informer sa clientèle et toutes les dames en général, qu'elle vient de recevoir les marchandises choisies et commandées par elle-même, à Paris; comprenant un magnifique assortiment de Corsets; Robes Chiris, Tournures, hautes Fantaisies et belle Lingerie. Mme Boumard continue à manufacturer les Corsets et les Maisbells, sur commande. Le bon goût et l'attention habituel seront apportés à leur exécution. 22 janv—1m

### G. W. DUNBAR & SON,

et 14...RUE St-LOUIS...10, 12 et
NOUVELLE-ORLÉANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
de toute espèce de
LIQUEURS FRANÇAISES,
ABSINTHE, CURAÇAO, MARASCHINO
FIGUES DE LA LOUISIANE.
FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS
ont remporté les prix.
[illegible]



LES BILLARDS AMÉRICAINS
PAR EXCELLENCE.

Billards Phelan & Collender Revel, Nouveau genre, Patentés le 6 juin 1871, A vendre.

Egalement—Billards de seconde main et tout ce qui se rattache au jeu de billard.

S'adresser au
St Charles Billiard Saloon,
Rue Gravier.

Prix raisonnables.
4 janv—3m. CHS. LACOUME, Propriétaire.

### PELICAN EXCHANGE,

COIN ST-CHARLES ET PERDIDO,

Vis-à-vis de l'Académie de Musique.

CE café vient d'être complètement renouvelé. La barre est pourvue de vins et de liqueurs de choix. Un excellent lunch chaud est servi tous les jours de 10 heures à 1 heure, et un très bon lunch froid de 7 heures à 10 heures du soir.

24 sept—1m JOHN HUNTEMANN.

### $60 et $65.

**MACHINE A COUDRE**

—DE—

### WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES.

Mue par la main et par le pied.

[illegible]

M. S. Hedrick, [illegible]

Au No 168 de la rue du Canal, Nlle-Orléans.

On demande des AGENTS pour la vente en campagne. 11 nov—3m

## LOTERIE.

### Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

Loterie de Numéros Simples.

[illegible]

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT.........$50,000

[illegible]

### Dépôt de Fusils

—ET—

D'ARTICLES DE PÊCHE,

53 .........Rue de Chartres..........53

### F. CHARLEVILLE,

CARABINES, FUSILS, PISTOLETS, MUNITIONS, [illegible] de toute espèce [illegible] FUSILS DE CHASSE [illegible] D'ARTICLES DE PÊCHE.

Il grand et [illegible] des fusils des meilleurs fabricants suivants et autres:—W. Richards & Powell, J. R. Cooper, W. W. Greener, Wm. Greener, [illegible] Westley Richards, Purdy, Parker, Devisme, Lefaucheux, Léopold Bernard, Wm. M. [illegible] Agents—Chas. Cons, New York; Co., Angleterre; F. [illegible] Paris. 7 dév—1an

### A. TIGNIERE,

**Armurier, 132 rue de Chartres,**

Informe les amateurs et marchands [illegible] en tout genre, prix pour prix, une grande assortiment de [illegible]

[illegible]

Ancien ouvrier attitré, jusqu'à la fin du mois, pour [illegible] que M. Tigniere se chargera lui-même de faire exécuter en Europe et à des conditions libérales.

Pistolets, Cartouches, Fourniture de chasse et en qui concerne sa spécialité. 16jan—1m

### REVOL, Armurier,

Médaille d'Or 1868.

216 ......Rue de Chartres......216

[illegible]

### Fonderies Machines, &c.

**Fonderie et Fabrique de Bouilloires**

### D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Roche et Poeyre,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG, Directeur,
Fabricant de

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉFRICHER, MOULINS A SCIE, &c.

[illegible]

### FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD.

[illegible]

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. RHEWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de machines à vapeur, moulins à sucre, [illegible]

### FONDERIE DE LEEDS.

ÉTABLIE EN 1825.

Au coin des rues Delord et Foucher.

[illegible]

### Chaudières à Sucre du Tennessee

de la célèbre Usine de Sanchez,

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
No 16 rue Union.
18 oct—1an

CHANGEMENT DE LOCAL.

### SAMUEL LOOKE.

**Magasin de Quincaillerie et de Coutellerie.**

Transporté des Nos 17 et 19 rue Peters au No 62 rue des Magasins, entre Natchez et Poydras, près l'Hôtel St-James.

J'offre à mes amis et clients un stock nouveau et complet de

QUINCAILLERIE, COUTELLERIE ET FUSILS.

Je viens de recevoir par les derniers steamers anglais, un nouveau choix de FUSILS, PIOCHES, TRAITS, ainsi qu'un stock complet de PETITS ARTICLES DE QUINCAILLERIE.

Ces marchandises et nos prix défient toute concurrence. Nous nous empressons de montrer les objets qu'on nous demande et d'indiquer les prix. 8 nov—3m

### Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15.......RUE ROYALE.......13 et 15

Entre les Rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouve tout ce que le marché fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 25 déc—1m

### R. HUBERWALD,

DROGUISTE ET PHARMACIEN,

—Successeur de J. Herber—

166 ......Rue du Canal......166

[illegible]

GALERIE DE PHOTOGRAPHES DE

### ANDERSON,

186 ......Rue du Canal......186

Nlle-Orléans.

ON y trouve les derniers perfectionnements de l'art. M. ANDERSON s'est assuré les services des meilleurs artistes [illegible]

### GEO. MERZ,

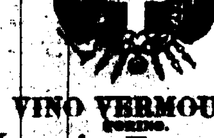
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

[illegible] Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

[illegible]

### SEULE AGENCE

DE LA CÉLÈBRE MARQUE DE
Martini Sola & Co.



### VINO VERMOUTH

[illegible]

BINE & BASSETTI,
Rue [illegible] de la Rue Peters,
Seuls Agents.

### JULIUS LOEFFLER,

40 ......RUE ROYALE......40

[illegible]

## DIVERS.

[illegible]

ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.

[illegible]

J. L. DELERY, Caissier.

[illegible]

### Metropolitan Loan and Savings Bank.

(BANQUE [illegible] ET D'ÉPARGNE.)

No. 54 ......RUE DU CAMP......

(Au dessous du City Hotel.)

OFFICIERS:

GEORGES E. BEAUGNE, Président.
Dr. J. W. [illegible], Vice-Président.
T. D. VAN HORN, Caissier.
WM BOGEL, [illegible]

DIRECTEURS:

[illegible]

### Compagnie Union du Télégraphe de l'Ouest.

Ouverture, AUJOURD'HUI, d'une Succursale, à l'Hôtel St-Louis, [illegible]

[illegible]

### LE LOCQUET-LEROY,

[illegible]

### E. DECHAMPS,

No 20, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans,

—Importateur de—

EAUX-DE-VIE et VINS français,
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente de la CÉLÈBRE ANISE DES PYRÉNÉES.
21 janv—1an

VINGT-DEUXIÈME ÉTAT ANNUEL
—DE LA—
**Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.**

Nlle-Orléans, 29 mai 1871.

[illegible]

## VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible]

### Médicaments.

Le Charleston une mine de santé.
[illegible]

AVEC OU SANS SUPPORT DE L'UTERUS
(POUR LA CHUTE DE LA MATRICE.)
Patentés le 7 septembre 1869—Et 27 juin 1871.

[illegible]

**Ces Appareils sont sans égaux en Amérique ou en Europe.**

[illegible]

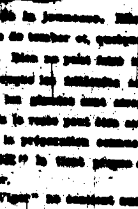
E. SPILLMANN,

[illegible]

### PREPARATION D'AYER,

—QUI REND A LA CHEVELURE—

**SA FORCE ET SA COULEUR NATURELLES.**



Cest une préparation qui est à la fois agréable, saine et efficace. [illegible]

"VIGOR" [illegible]

La Coiffure,

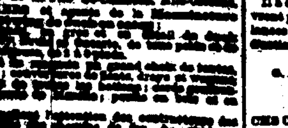
[illegible]

Fabriqué par le
Dr J. C. AYER & Co.,
[illegible]

Prix......................$1 00.

Ayer POUR sur vos Enfants.
LE GRAND REMÈDE!

[illegible]




**CASSIDY & MILLER,**

[illegible]

## VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

**Bureau de la Succursale en Louisiane**
DE LA COMPAGNIE
**MOUND CITY**
**D'Assurance Mutuelle de la Vie,**
A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:
JAMES B. EADS, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Prés.
R. W. LOMAX, Secrétaire.
C. G. M. HATTON, Agent gé l.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE,
Agence, No 22 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

OFFICIERS:
F. R. HATCH, Président.
E. T. MERRICK, Vice-Présid.
R. B. SIMMES, Sec. et Agent Gén.
MÉDECINS SURVEILLANT
J. M. [illegible], M. D. J. B. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS:
[illegible]

Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'Assurance de la vie.

### Association d'Assurance Mutuelle
—DE LA—
**Nouvelle-Orléans.**

Bureau, No 10 du Passage de la Bourse.

SECOND ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

C. CAVAROC, Président.
G. LANAUX, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

CHS CAVAROC, P. GAMBON,
CHS. DERUYTER, ARMAND FORSTALL,
A. REICHARD, J. BELL,
LEON HAAS Jr, P. S. WILTZ,
E. F. MIOTON, [illegible] QUEYROUZE,
W. AGAR, A. THIBAUT.

## VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO

**PAR VINCENT & CO.**

Aux Nos 60 et 64 de la rue de la Douane.

SAMEDI, 17 février, à 10 heures du matin, à sera vendu—

LINGE, [illegible]
SOULIERS, SOULIERS, SOULIERS,
LINGERIE DE MESSIEURS,
MALLES, MALLES.
17 fév

PAR E. HOGER & CO.

**Vente sans Réserve,**

[illegible]

PAR ALFRED BOULIGNY.

**Jolie résidence rue Bourgogne, entre Ursulines et Hôpital.**

Beau terrain rue des Ursulines.

[illegible]

PAR N. VIGNIÉ.

Vente positive et sans réserve de Meubles.

[illegible]

**Meubles, Meubles.**

[illegible]

PAR R. M. MONTGOMERY.

[illegible]

PAR M. BARNETT

[illegible]

MAURICE BARNETT, Encanteur.—Bureau No 6 de la rue St. Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.

[illegible]

### LA MACHINE BABCOCK

POUR ÉTEINDRE LES INCENDIES.

[illegible]

A. M. GRANGER,
Agent général au Sud.

### Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—[illegible]
A. THOMSON & CO.
No [illegible] de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane, provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO.
No [illegible] de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "Chinette, [illegible]"
A. THOMSON & CO.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasse d'habitation, en barils, demi-barils et tierçons.
A. THOMSON & CO.

SUCRE CLARIFIÉ—en différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.

SUCRES ETRANGERS—de Cuba, de Manille et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO.

### Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

[illegible]

## VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Habillements, Articles de toilette, Chapeaux, Malles, Valises, [illegible], Coffre-fort, Comptoirs et Ameublement d'un bureau, &c.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. LEVY, encanteur—Bureau, No 26 de la rue de Chartres.—Il sera vendu, le JEUDI, 22 du courant, à midi, au No 17 de la rue des Magasins, tous les stock de marchandises de MM. Gretzner, Wile & Co. consistant en

Habillements, articles de toilette, chapeaux, malles, valises, [illegible], des étagères, un coffre fort, des comptoirs, et l'ameublement d'un bureau, etc.

La vente sera faite sans aucune réserve, par ordre des "assignees" officiels.
16 fév

PAR G. DE FERIET.

**Propriétés Foncières de Choix dans le Troisième District.**

SUCCESSION DE MME MARIE JOSÉPHINE MORLOT, décédée épouse de E. L. MERCIER.

Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

—No. 25,077.—

[illegible]

PAR EUGENE TOURNE

VENTE PAR CATALOGUE

De Vins Rouges et Blancs, Cognac, Kirsch, Fruits à l'Eau-de-Vie, Gin, Liqueurs, Schnapps, etc., etc.

[illegible]

### Compagnie d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

**Nouvelle-Orléans,**

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIÈME ÉTAT ANNUEL, 1871.

[illegible]

KASPAR AUCH, Président.
LOUIS MATHIS, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
[illegible]

CHARLES A. MEYERS,
[illegible]

[illegible]

### Compagnie Lafayette d'Assurance

—DE LA—

**Nouvelle-Orléans,**

CONTRE L'INCENDIE.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de la charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

KASPAR AUCH, Président.
LOUIS MATHIS, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
[illegible]

CHARLES A. MEYERS,
[illegible] Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans, Lne.

Le 15 janvier 1872, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de CENT POUR CENT sur le montant payé, dividende qui sera porté au crédit des billets d'actions de quinze-vingt-dix pour cent des actionnaires.

KASPAR AUCH, Président.
LOUIS MATHIS, Secrétaire.

[illegible]

Kasper Auch, John F. Kanne,
Louis Mathis, J. H. Keller,
Edwin Pascal, Dr. R. S. Wood,
G. F. Thilberger, R. M. Osborne,
John Pascal, Henry Bossert, Jr.,
J. H. Morton, Auguste Bernard,
Philippe Lyman, W. B. Fisk,
Robert Jackson, Chas. Kummel,
R. B. Burton, Florence Pfister,
Alfred Shaw, Henry Ries,
Christian Mohl, B. B. Beverley,
D. Kelly, J. M. G. Parker.

[illegible]

LOUIS MATHIS, Secrétaire.
15 janv—1m